

CHANGEONS LE SYSTÈME, PAS LE CLIMAT!

À titre de citoyenne et de citoyen, vous pouvez agir en appuyant la cause de la justice climatique. Dans le cadre de la campagne *Changeons le système, pas le climat!*, l'AQOCI invite la population québécoise à signer une pétition demandant au gouvernement canadien d'apporter sa juste contribution à la lutte mondiale contre les changements climatiques.

Dans cette pétition, plusieurs mesures proposées au gouvernement canadien visent à renforcer la justice climatique. Par votre geste, vous contribuerez à assurer équité et solidarité entre les pays, les populations et les groupes sociaux qui sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques et à leurs conséquences.

Visitez régulièrement le site web de l'AQOCI pour trouver des informations mises à jour et connaître les prochains événements qui touchent la justice climatique. Profitez-en également pour vous abonner à notre infolettre. Changeons le système, pas le climat!

« Plus de femmes que d'hommes sont mortes lors du tsunami en 2004 dans l'océan Indien parce qu'elles étaient moins susceptibles de savoir nager et que leurs longs vêtements ont entravé leurs mouvements. Au Bangladesh, sur les 140,000 personnes qui sont mortes des effets liés aux inondations du cyclone Gorky en 1991, les femmes ont été 14 fois plus nombreuses que les hommes, en partie en raison d'un accès insuffisant à l'information et au système d'alerte rapide. »

Déclaration de la Sous-Secrétaire générale de l'Organisation météorologique mondiale, Elena Manaenkova.

- 1 La socialisation genrée est un processus par lequel les enfants se font enseigner les attitudes, les comportements et les attentes sociales considérées comme spécifiques aux filles et aux garçons.
- 2 Bishop-Sanmbrook, C. 2016. *How to reduce women's domestic workload through labour-saving technologies and practices*. Fonds international de développement agricole (FIDA) : Rome.
- 3 Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). 2009. *Guide de ressources sur l'égalité entre les genres et le changement climatique*. PNUD : New York.
- 4 Lara, S. 2004. *Fact sheet: Millenium development goals, gender makes the difference*. UICN.
- 5 Wisner, B. et coll. 2004. *At risk: Natural hazards, people's vulnerability and disaster*. 2^e édition. Routledge : Londres.
- 6 Neumayer, E. et Plümper, T. 2007. « The gendered nature of natural disasters: The impact of catastrophic events on the gender gap in life expectancy, 1981-2002 ». *Annals of the Association of American Geographers*, 97(3) : 551-556.
- 7 Comité québécois femmes et développement (CQFD). 2016. *Femmes et changements climatiques*.
- 8 Savoirs transmis par les établissements d'enseignement officiels, et utilisés par les institutions scientifiques et politiques.
- 9 Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). 2017. *Questions de genre et changements climatiques. Projet de décision -/CP.23*. FCCC/SBI/2017/L.29.

2



JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

CHANGEONS



LE SYSTÈME

PAS LE CLIMAT

DÉFIS ET CONTRIBUTIONS DES FEMMES EN CONTEXTE DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Aperçu

Aux prises avec la discrimination sexuelle et les stéréotypes, les femmes subissent diverses inégalités. De ce fait, elles sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques, surtout dans les pays du Sud. Toutefois, en raison des savoirs acquis par leurs expériences, les femmes sont de précieuses alliées dans la lutte aux changements climatiques. En défendant les droits et en considérant les besoins et les apports propres aux femmes, la justice climatique vise à ce qu'elles soient pleinement reconnues et intégrées au sein des décisions et des solutions climatiques.

ÉGALITÉ DES FEMMES ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Il ne s'agit pas simplement de permettre aux femmes de reproduire ce que sont et font les hommes, mais bien, d'abord, de leur offrir des chances égales puis, surtout, de leur permettre d'être et de faire ce qui leur semble être le meilleur pour elles-mêmes, leur communauté, l'environnement et le climat.

LES INÉGALITÉS ENTRE LES SEXES SUBSISTENT

Malgré certains progrès, il reste beaucoup de chemin à parcourir avant de réaliser pleinement l'égalité des femmes. La discrimination sexuelle, qui se nourrit de stéréotypes transmis dès l'enfance par la socialisation genrée¹, est encore trop souvent synonyme d'inégalités, d'oppressions, de destins scellés et d'horizons bouchés pour les femmes.

Dans les pays du Sud, où les structures héritées du colonialisme aggravent cette situation, les femmes se voient souvent confier des tâches stéréotypées. Elles occupent ainsi différents rôles de soutien dans leur famille et leur communauté. Par exemple, elles s'occupent des cultures de base, des semences, du bétail, de l'approvisionnement en eau et en bois, des corvées domestiques ainsi que des soins aux enfants, aux personnes âgées et aux malades².

De plus, les femmes des pays du Sud disposent bien souvent d'un accès restreint à de nombreuses ressources qui pourraient contribuer à leur émancipation et leur reconnaissance : propriétés foncières, leviers financiers, éducation, emplois rémunérés, etc.³. Cela est parfois attribuable aux tâches que les femmes et les filles doivent accomplir. Par exemple, l'approvisionnement en eau et en bois exige tellement d'heures de travail qu'il empêche les filles de fréquenter l'école⁴. En retour, le fait de ne pas fréquenter l'école compromet les chances des femmes, déjà maigres, d'améliorer leur situation socioéconomique ou de participer à la prise de décisions dans leur communauté.

DANS LE MONDE, LES FEMMES...

- > réalisent 66 % du travail (y compris non rémunéré);
- > produisent 50 % des aliments;
- > comptent pour 70 % des personnes vivant sous le seuil de la pauvreté;
- > touchent 10 % des revenus;
- > possèdent 1 % des propriétés.

Source : statistiques compilées par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes.

VULNÉRABILITÉ DES FEMMES DEVANT LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La vulnérabilité d'une personne face aux catastrophes naturelles dépend de sa capacité à prévoir ces catastrophes, à y réagir, à y résister et à se rétablir de leurs conséquences. Or, cette capacité est influencée par la condition de cette personne en temps normal. Pour les femmes qui connaissent déjà les inégalités, la discrimination et l'oppression en temps normal, cela se traduit par une vulnérabilité accrue devant les catastrophes naturelles⁵ – y compris celles qui découlent des changements climatiques.

Une étude portant sur 3 497 catastrophes naturelles survenues dans 141 pays entre 1981 et 2002 illustre très bien la plus grande vulnérabilité des femmes lors de tels désastres⁶. Elle montre que les catastrophes naturelles et leurs conséquences réduisent l'écart entre l'espérance de vie des femmes et des hommes – en d'autres mots, les catastrophes naturelles et leurs conséquences tuent en moyenne plus de femmes que d'hommes, ou tuent les femmes à un plus jeune âge que les hommes. Cette étude révèle enfin que plus le statut socioéconomique des femmes est élevé, moins l'écart entre l'espérance de vie des femmes et des hommes est important.

La vulnérabilité particulière des femmes n'est donc pas due aux différences biologiques ou physiologiques entre les sexes, mais bien aux inégalités entretenues par les normes sociales et les rôles stéréotypés. Or, cette vulnérabilité est plus grande dans les pays du Sud, où ces deux facteurs et les héritages du colonialisme jouent en défaveur de l'égalité des femmes (ex. : surreprésentation des femmes parmi la population vivant sous le seuil de la pauvreté ou dans des zones à risque, mobilité restreinte par les rôles qui leur sont assignés, accès limité à l'information lors d'urgences, etc.⁷).

LES FEMMES FONT ELLES AUSSI PARTIE DE LA SOLUTION CLIMATIQUE

Les femmes ont longtemps été tenues à l'écart de la production des savoirs institués⁸. Pourtant, elles sont détentrices de savoirs (connaissances et compétences) uniques construits à partir de leurs expériences concrètes. C'est notamment le cas des femmes qui, par la nature des tâches stéréotypées qu'elles occupent, entretiennent d'étroites relations avec leur environnement naturel et humain. Ces femmes ont entre autres su développer des savoirs en agroécologie, en agroforesterie et en agrobiodiversité, de même qu'une connaissance et une compréhension approfondies des réseaux communautaires.

Or, ces savoirs offrent une occasion d'enrichissement pour les différentes stratégies permettant à l'humanité d'atténuer les changements climatiques et de s'y adapter, car elles ouvrent la porte à des approches et des pratiques novatrices. Celles-ci ont le potentiel de se substituer à certaines activités qui, en raison de leurs effets destructeurs, de leur contribution aux changements climatiques ou de leur précarité face à ces derniers, sont considérées comme non durables.

Afin que les femmes soient de solides alliées dans la lutte contre les changements climatiques, il est toutefois nécessaire de leur laisser la place qui leur revient. Si la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) reconnaît l'importance de l'égalité des femmes en contexte de changements climatiques⁹, celles-ci sont encore trop souvent sous-représentées à tous les paliers décisionnels. Sur le terrain, il reste également beaucoup de travail afin de reconnaître leurs contributions dans la lutte contre ce fléau.

Alors que les femmes comptent pour 49,55 % de la population mondiale, quiconque ne reconnaît pas leurs droits, leurs besoins et leurs contributions est aveugle à la moitié de l'humanité.



© août 2019

Rédaction et recherche : Nicolas Soumis
Graphisme : RouleauPaquin.com

QOOCI
Association québécoise
des organismes de
coopération internationale



#JQSI2019

JQSI.QC.CA

Les JQSI sont appuyées financièrement par le Gouvernement du Québec